



2018. États-Unis.

Démonstration alimentaire à la Cumberland Community Cares Food Pantry, Virginie.

© Département de l'agriculture des États-Unis d'Amérique. Crédit photo : Preston Keres

Avant-propos

AVANT-PROPOS

Le *Rapport sur la Nutrition Mondiale 2021* livre le compte rendu le plus complet de l'état de la nutrition dans le monde et évalue l'ampleur des défis à relever pour mettre un terme aux mauvaises habitudes alimentaires et à la malnutrition sous toutes ses formes. Le rapport de cette année fournit une mise à jour concise et chiffrée de la situation mondiale en ce qui concerne les régimes alimentaires et la nutrition. Ce bilan sera dorénavant publié chaque année. L'analyse indépendante des meilleures données disponibles sur la nutrition est essentielle pour prendre des mesures efficaces, opportunes et fondées sur des données probantes, afin d'honorer notre engagement mondial de mettre fin aux mauvaises habitudes alimentaires et à la malnutrition. Il s'agit là d'un changement de cap délibéré par rapport à l'approche habituelle du rapport, axée sur l'étude en profondeur de thèmes spécifiques. Toutefois, cette démarche sera reprise si nécessaire pour évaluer certaines problématiques mondiales d'actualité dans le domaine de la nutrition.

Les conclusions du rapport mettent en évidence la non-viabilité du statu quo et la persistance de la crise nutritionnelle à l'échelle planétaire. Les mauvaises habitudes alimentaires et toutes les formes de malnutrition qui en résultent atteignent des niveaux inacceptables dans le monde entier, ce qui constitue l'un des plus grands défis sociétaux actuels. La nécessité d'une action plus ambitieuse, soutenue et mieux coordonnée en matière de nutrition, allant bien au-delà de la communauté du secteur, n'a jamais été aussi grande. Si l'on tient compte de toutes les charges sanitaires, économiques et environnementales qu'elle implique, cette crise nutritionnelle mondiale représente un vaste fardeau que nous ne pouvons plus nous permettre d'ignorer.

Mettre fin aux mauvaises habitudes alimentaires et à la malnutrition sous toutes ses formes est un objectif intrinsèquement lié à certains des défis les plus pressants du monde.

La pandémie de COVID-19 ne fait qu'aggraver la crise nutritionnelle mondiale et souligne l'importance d'une bonne alimentation pour la santé. Parvenir à une alimentation saine et mettre fin à la malnutrition est devenu un défi encore plus grand qu'auparavant, en particulier pour les groupes les plus vulnérables tels que les personnes en situation de pauvreté, les femmes et les enfants, et les populations vivant dans des États fragiles. En parallèle, les liens étroits entre une mauvaise santé métabolique, y compris l'obésité et le diabète, et de plus mauvais résultats liés à la COVID-19 ont mis en évidence l'importance d'améliorer la nutrition pour garantir une bonne santé dans le monde entier. Il est donc essentiel de s'attaquer aux mauvaises habitudes alimentaires et à la malnutrition, ainsi qu'aux inégalités, politiques et systèmes qui les sous-tendent, afin de se remettre des effets de la pandémie et de faire en sorte que les populations résistent mieux à des crises de ce genre à l'avenir.

Nous constatons une limitation des ressources publiques et un changement des priorités de dépenses imputable à la COVID-19 ; pourtant, les investissements dans la nutrition sont essentiels pour un développement économique durable. Si la crise nutritionnelle existait déjà avant la pandémie, elle n'en est que plus urgente du fait des dommages potentiels que la perte de ressources peut infliger à la sécurité alimentaire mondiale et à la santé des populations. Les ressources publiques, tant internationales que nationales, ont été entravées par la récession économique, alors que d'importants volumes de financement sont consacrés à la lutte contre la pandémie. Les populations, en particulier dans les pays les plus pauvres et les plus fragiles, risquent ainsi de subir une réduction du soutien vital apporté à la prévention ou à la lutte contre la malnutrition. Le financement de la reprise après une pandémie doit faire de la nutrition un élément clé si l'on veut que le monde « se reconstruise en mieux », les investissements dans le domaine de la nutrition permettant de dégager d'importants bénéfices économiques. Des approches innovantes et une action accrue du secteur privé seront nécessaires pour augmenter les financements disponibles aux niveaux requis pour atteindre les objectifs de nutrition et mettre fin à la malnutrition sous toutes ses formes.

La crise nutritionnelle est à la fois une cause et un symptôme de l'urgence climatique. D'une part, nos régimes alimentaires actuels sont les principaux responsables de la pollution de l'environnement et de la demande de ressources. D'autre part, nous constatons que le réchauffement climatique et la pollution compromettent l'accès à la nourriture. L'urgence croissante de faire face à l'urgence climatique et les événements clés tels que la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP26), incitent les dirigeants à passer à l'action. Tout comme la prise en compte des changements climatiques doit être un élément clé des efforts visant à améliorer les régimes alimentaires et la nutrition, la nutrition et les régimes alimentaires sains et durables doivent occuper une place centrale dans les débats sur le climat. Nous ne parviendrons à relever ces défis mondiaux que si nous travaillons ensemble.

Responsabilité accrue et nouveau rôle du Rapport sur la Nutrition Mondiale

Au vu de l'urgence de la crise nutritionnelle qui représente aujourd'hui l'un de nos plus grands défis mondiaux, l'année 2021 a été déclarée *Année d'action de l'initiative Nutrition pour la Croissance*. Le *Sommet de la Nutrition pour la Croissance de Tokyo (N4G)*, tenu en décembre, représente ainsi une occasion historique pour les parties prenantes de redoubler les efforts et d'entreprendre des mesures plus ambitieuses en matière de nutrition, englobant à la fois les systèmes alimentaires, de santé et de protection sociale. Cet événement fait suite au *Sommet des Nations Unies sur les Systèmes Alimentaires* (septembre 2021), qui a mis en exergue la nécessité d'accélérer la transformation des systèmes alimentaires pour permettre une meilleure alimentation et améliorer la nutrition. Ces deux événements clés et leur objectif commun de mettre fin à la malnutrition sous toutes ses formes devraient constituer un tournant dans l'adoption des mesures concrètes et collectives. *La nécessité impérieuse de renforcer la responsabilité était un thème central d'une déclaration conjointe* publiée avant les deux sommets, qui appelait à la mise en place d'un « cadre global de responsabilité, afin de suivre les engagements en matière de nutrition et la manière dont ils se traduisent en termes d'impact ».

Il est certain que de multiples acteurs – dont les gouvernements, les donateurs et le secteur privé – ont pris des engagements en matière de nutrition par le passé. Depuis 2014, le Rapport sur la Nutrition Mondiale s'est vu confier le rôle de surveiller ces engagements, qui n'apportent pas le niveau de changement dont nous avons besoin aujourd'hui.

Lorsque les ressources sont limitées, il est essentiel de disposer de meilleurs outils pour prendre des engagements et de renforcer la responsabilité en matière de nutrition, afin de combler les lacunes et de garantir que les engagements se traduisent effectivement par des résultats. C'est pourquoi l'équipe du Rapport sur la Nutrition Mondiale a élaboré le tout premier cadre mondial indépendant et complet de redevabilité portant sur la nutrition : le [Cadre de Responsabilité en matière de nutrition](#).

Elle a ainsi reçu l'aval des dirigeants mondiaux, notamment du Gouvernement japonais en sa qualité d'organisateur du Sommet N4G 2021, ainsi que de l'*Organisation mondiale de la Santé* pour encadrer et faire progresser la redevabilité mondiale en matière de nutrition. C'est la première fois que la responsabilité des engagements en matière de nutrition est considérée comme une priorité, l'accent étant mis sur la qualité et la quantité des engagements. Lancé en septembre 2021, le Cadre de Responsabilité en matière de nutrition contribuera à donner forme à ces engagements et à en assurer le suivi ainsi que le contrôle public, afin que le monde entier dispose des outils nécessaires pour évaluer l'impact collectif de notre action et rectifier le tir au besoin.

L'ampleur des défis auxquels nous sommes confrontés dans la lutte pour améliorer les mauvaises habitudes alimentaires et mettre fin à la malnutrition mondiale peut sembler décourageante, mais tout espoir n'est pas perdu.

Au cours des deux dernières années, nous avons vu les dirigeants mondiaux se mobiliser et prendre des mesures fermes pour répondre au défi mondial sans précédent posé par la COVID-19. La pandémie nous a également enseigné que la seule issue possible est de travailler ensemble et non de manière isolée. La crise nutritionnelle à laquelle nous sommes confrontés doit être perçue de la même manière, et ce dans chaque pays du monde. Nous devons unir nos forces et voir plus grand et plus loin, pour une action plus ambitieuse que jamais.

La nécessité d'accorder la priorité à la nutrition et d'investir dans ce domaine n'a jamais été aussi évidente. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Nous appelons les dirigeants à utiliser les conclusions du *Rapport sur la Nutrition Mondiale de 2021* pour prendre les engagements nécessaires à la bonne santé de la population, à la prospérité économique et à la viabilité de la planète.

Dr Renata Micha

Présidente du Groupe d'experts indépendants du Rapport sur la Nutrition Mondiale